

"Elle est très joueuse et sociable" ... Cet Albigeois et sa chienne seront les seuls représentants du Tarn au Grand Prix de France d'obéissance

À 68 ans, l'Albigeois Michel Durand, ancien maître-chien de la gendarmerie, partage son quotidien avec Shanou, une malinoise aussi vive qu'attachante. Ensemble, ils s'apprêtent à représenter fièrement le Tarn au prestigieux Grand Prix de France d'obéissance canine. Explications. Difficile d'imaginer quelqu'un oser s'introduire au domicile albigeois de Michel Durand en son absence. La maison, située près de la voie ferrée qui traverse la cité épiscopale, est gardée par sa fidèle Shanou, un berger belge malinois de quatre ans qui se met en alerte dès qu'un individu s'approche.

Mais n'allez pas parler à cet ancien gendarme de 68 ans, aujourd'hui à la retraite, de Shanou comme d'une vulgaire chienne de garde. Pour le natif de Toulouse débarqué dans le Tarn il y a de ça 33 ans, elle est bien plus que ça. En réalité, les chiens font partie intégrante de sa vie, au point d'exposer ses photos avec eux au milieu des clichés pris avec ses petits-enfants dans son salon.

"Durant toute ma carrière au PSIG (Peloton de surveillance et d'intervention de la Gendarmerie, NDLR), j'étais maître-chien, d'abord à Muret (Haute-Garonne), puis à Albi. Ces animaux m'ont accompagné et ont été des collègues de travail pour pister et retrouver des gens ou pour se défendre quand nous partions en intervention", se remémore celui qui a été adjudant jusqu'en 2013.

En lice pour le Grand Prix de France d'obéissance

Au fil de leur relation quasi familiale (il appelle Shanou "ma fille" ou "ma puce"), Michel et la chienne qu'il a recueillie dans un élevage de Béziers ont "tissé des liens d'amour". L'éducateur canin bénévole du club de la vallée du Tarn à Puygouzon explique : "Ce sont des animaux qui ont besoin de beaucoup se dépenser. Elle me maintient en forme quelque part. Elle est très joueuse et je l'ai rendue sociable."

Grâce à son anneau, le Tarnais apprend à sa chienne des exercices complexes qu'elle devra reproduire au concours. DDM - EMILIE CAYRE

Au début du mois de mai, les deux co

Au début du mois de mai, les deux compagnons iront tester leur complicité lors du Grand Prix de France d'obéissance, un concours canin de renom pour lequel ils ont été les seuls Tarnais à se qualifier avec brio et qui se déroule près de Bourges. "L'obéissance canine est une discipline sportive qui évalue la capacité d'un chien à exécuter avec précision et enthousiasme une série d'exercices ordonnés par son maître, détaille Michel Durand. Ces exercices, codifiés et notés, vont de la marche au pied sans laisse jusqu'à des positions complexes, en passant par le rapport d'objets ou les exercices à distance. Le but n'est pas seulement la performance technique, mais aussi l'harmonie entre le conducteur et son chien."

Cette année, cet habitué des épreuves canines concourra avec Shanou dans "la classe 2", le niveau intermédiaire du Grand Prix, après avoir terminé quatrième sur vingt l'an dernier en classe 1, le niveau le moins relevé du concours.

Alors, même s'il ne se fait pas trop d'illusion quant au fait qu'il soit sacré champion de France avec sa chienne, le Tarnais travaille tous les jours dans son jardin et dans les parcs de la cité épiscopale. "Ça peut aller de quelques minutes d'entraînement à une heure ou deux. Je marche, elle me suit. Quand je dis stop, elle s'arrête. Je continue la marche. Elle me rejoint. Je l'entraîne à marcher en arrière, à rapporter. C'est plus compliqué qu'il n'y paraît, même si elle est très intelligente."



Grâce à son anneau, le Tarnais apprend à sa chienne des exercices complexes qu'elle devra reproduire au concours.

Au début du mois de mai, les deux compagnons iront tester leur complicité lors du Grand Prix de France d'obéissance, un concours canin de renom pour lequel ils ont été les seuls Tarnais à se qualifier avec brio et qui se déroule près de Bourges. "L'obéissance canine est une discipline sportive qui évalue la capacité d'un chien à exécuter avec précision et enthousiasme une série d'exercices ordonnés par son maître, détaille Michel Durand. Ces exercices, codifiés et notés, vont de la marche au pied sans laisse jusqu'à des positions complexes, en passant par le rapport d'objets

ou les exercices à distance. Le but n'est pas seulement la performance technique, mais aussi l'harmonie entre le conducteur et son chien."

Cette année, cet habitué des épreuves canines concourra avec Shanou dans "la classe 2", le niveau intermédiaire du Grand Prix, après avoir terminé quatrième sur vingt l'an dernier en classe 1, le niveau le moins relevé du concours.

Alors, même s'il ne se fait pas trop d'illusion quant au fait qu'il soit sacré champion de France avec sa chienne, le Tarnais travaille tous les jours dans son jardin et dans les parcs de la cité épiscopale. "Ça peut aller de quelques minutes d'entraînement à une heure ou deux. Je marche, elle me suit. Quand je dis stop, elle s'arrête. Je continue la marche. Elle me rejoint. Je l'entraîne à marcher en arrière, à rapporter. C'est plus compliqué qu'il n'y paraît, même si elle est très intelligente."



La marche au pied du maître et l'obéissance immédiate de l'animal seront notés au Grand Prix de France.

In fine, son objectif est de figurer assez haut au classement de la classe 2 pour pouvoir décrocher un ticket pour l'élite de la discipline, en classe 3. Mais l'essentiel se trouve malgré tout bel et bien ailleurs. "Ces moments de partage entre nous n'ont pas de prix", conclut-il. Allez savoir, leur complicité au quotidien pourrait bien se traduire par une médaille bien méritée dans le Cher.